

Bulletin trimestriel

Juin 2024

N° 43



BANQUE CENTRALE des COMORES

PLACE DE FRANCE - BP : 405 MORONI

TEL: (+269) 773 18 14 / 773 10 02 - FAX: (+269) 773 03 49

SOMMAIRE

1.	ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR	P.5
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Exportations de biens</i>• <i>Importations de biens</i>	
2.	ÉVOLUTION DE LA SITUATION MONÉTAIRE	P.9
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Contreparties de la masse monétaire</i>• <i>Composantes de la masse monétaire</i>	
3.	LIQUIDITÉ BANCAIRE ET MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE	P.12
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Évolution des facteurs autonomes de la liquidité bancaire</i>• <i>Mise en œuvre de la politique monétaire</i>	
4.	ACTIVITÉS BANCAIRES	P.13
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Évolution de l'encours de crédit</i>• <i>Évolution des créances douteuses</i>• <i>Évolution des dépôts</i>• <i>Activités de transfert d'argent et de change</i>• <i>Système de compensation</i>	
5.	PRINCIPAUX TAUX ET COURS DE CHANGE	P.23
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Taux d'intérêt</i>• <i>Taux de change</i>	
6.	ÉVOLUTION DE L'INFLATION	P.25
	ANNEXES	P.27

AVANT - PROPOS

C'est avec plaisir que nous vous présentons le 43ème numéro du Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores, couvrant le deuxième trimestre 2024. Ce document offre une analyse approfondie de l'évolution économique et financière de l'Union des Comores, fournissant des informations importantes pour les décideurs politiques, les acteurs économiques et le grand public.

Au cours de ce trimestre, l'économie comorienne a connu des développements significatifs, notamment dans le domaine du commerce extérieur et de la politique monétaire. Les échanges commerciaux de biens ont progressé, principalement en raison d'une augmentation des importations, tandis que les exportations ont connu une baisse notable. Cette évolution a entraîné une détérioration de la balance commerciale et du taux de couverture des importations par les exportations.

Dans le domaine monétaire, la masse monétaire a poursuivi sa tendance baissière, s'établissant à 224,9 milliards FC à fin juin 2024. Cette diminution est attribuable à la baisse du crédit intérieur, malgré une amélioration des avoirs extérieurs nets. Face aux pressions inflationnistes observées au cours du trimestre, la Banque Centrale des Comores a maintenu une politique monétaire restrictive, en conservant son taux directeur principal à 3% et en poursuivant ses opérations de ponction de liquidité à travers des DAT (Dépôts à Terme).

Quant aux flux de devises, leur solde a été en hausse par rapport à celui enregistré à la même période de l'année 2023 : les entrées ont augmenté de 1,8 milliards FC (+5,2%), bien plus que les sorties qui ont augmenté de 1,2 milliard FC (+9,2%).

Enfin, le secteur bancaire a montré des signes de résilience, avec une augmentation de 2,1% du total des bilans consolidés des établissements de crédit. Cette progression s'est principalement manifestée au niveau de la trésorerie à l'actif et des dépôts de la clientèle au passif.

Ce bulletin trimestriel vise à fournir une analyse objective et détaillée de ces développements économiques et financiers. Nous espérons qu'il contribuera à une meilleure compréhension de la situation économique de l'Union des Comores et qu'il servira d'outil précieux pour la prise de décisions éclairées.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante.

Dr Younoussa IMANI

Gouverneur de la Banque Centrale des Comores

Chiffres clés

COMMERCE EXTÉRIEUR



Les importations ont augmenté de 59,8%, s'élevant à 41,4 milliards FC au deuxième trimestre contre 25,9 milliards FC le trimestre précédent.



Le déficit commercial s'est creusé, atteignant 39,8 milliards FC au deuxième trimestre 2024, contre 18,8 milliards FC au premier trimestre.



La valeur des exportations a chuté de 77,5%, passant de 7,1 milliards FC au premier trimestre à 1,6 milliard FC au deuxième trimestre 2024.



Le taux de couverture des importations par les exportations s'est détérioré, passant de 27,4% au premier trimestre à seulement 3,9% au deuxième trimestre 2024.

SITUATION MONÉTAIRE



La masse monétaire s'est établie à 224,9 milliards FC fin juin 2024, contre 226,1 milliards FC fin mars 2024, soit une baisse de 0,5%.



Cette diminution est principalement due à la baisse du crédit intérieur, malgré une légère amélioration des avoirs extérieurs nets.

POLITIQUE MONÉTAIRE



Le taux directeur (TSAO) est maintenu à 3%.



Poursuite des opérations de ponction de liquidité.



Le coefficient de réserves obligatoires est maintenu à 12,5%.



Le volume plafond d'absorption est maintenu à 10 milliards FC.

SECTEUR BANCAIRE

+2,1%

Total des bilans consolidés : Augmentation de 2,1%, passant de 207,8 milliards FC fin mars à 212,2 milliards FC fin juin 2024.

+1,3%

Actif : Progression principalement observée au niveau de la trésorerie.

+2,6%

Passif : Amélioration reflétée dans les dépôts de la clientèle.

MOUVEMENTS DE DEVISES

+5,2%

En glissement annuel, hausse de 1,8 milliards FC des afflux de devises

+5,9%

Hausse des transferts reçus de 28,8 milliards FC à 30,5 milliards FC en glissement annuel.

+1,6%

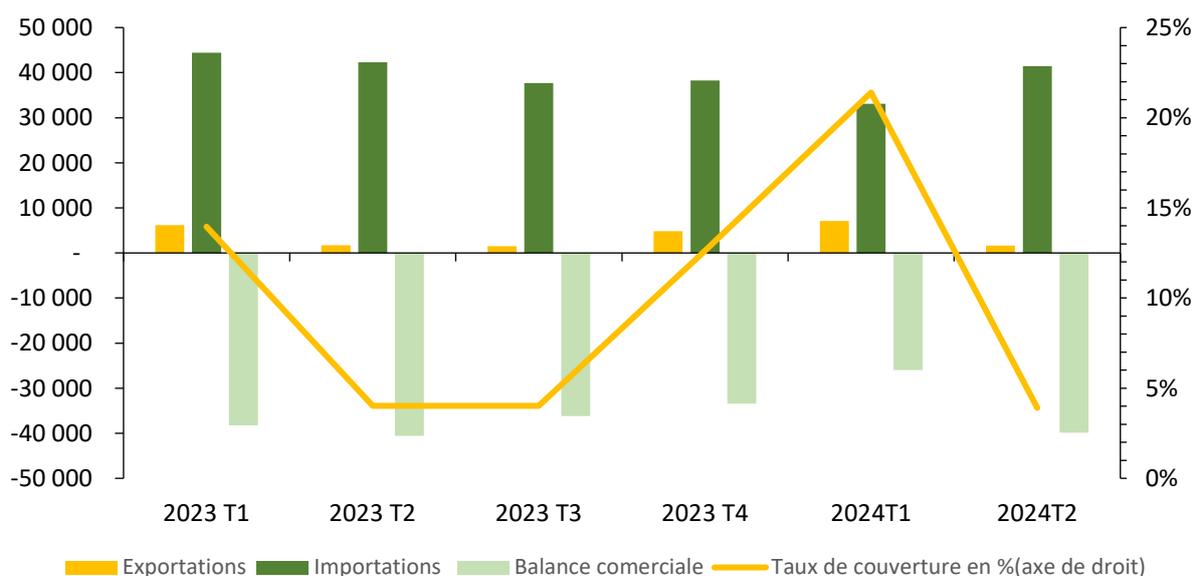
Légère hausse, en glissement annuel, des achats de devises : 78 millions FC.

I. Évolution du commerce extérieur

Au deuxième trimestre 2024, les échanges commerciaux de biens s'établissent à 43 milliards FC après 40,1 milliards FC un trimestre auparavant. Les importations ont cru de 25,4%, de sorte que les échanges de biens ont affiché un accroissement de 7,3% au cours du deuxième trimestre 2024. Cependant, les exportations ont chuté de 77,1% au deuxième trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. Habituellement dominées par les produits de rente, les exportations de biens ont enregistré des moindres performances dans ce

secteur, en raison de la rareté du girofle dans cette période sous revue. En fin de compte, la balance commerciale s'est soldée avec une dégradation du déficit, s'élevant à 41,4 milliards FC au deuxième trimestre 2024 contre 25,9 milliards FC le trimestre d'avant. De la même manière, le taux de couverture des importations par les exportations s'est également détérioré passant de 25% au premier trimestre 2024 à 5% au deuxième trimestre 2024.

Figure 1 : Evolution des postes en millions FC, sauf mention contraire



Sources : Direction Générale des Douanes (DGD), Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH) et BCC

I.1. Exportations de biens

Les exportations de biens ont décliné au deuxième trimestre 2024, pour s'établir à 1,6 milliards FC contre 7,1 milliards FC au premier trimestre 2024. Structurellement, les exportations sont dominées par les produits de rentes, plus particulièrement par le girofle qui a connu une chute d'environ -92% au

deuxième trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. Ainsi les recettes d'exportation de girofle sont estimées à 391 millions FC au deuxième trimestre 2024 contre 4,6 milliards FC au premier trimestre 2024 et 4,2 milliards FC au dernier trimestre 2023.

Ceci s'explique, par la saisonnalité structurelle de la récolte du girofle.

Dans le même temps, la valeur des exportations de la vanille, à l'image du girofle, a aussi connu une diminution pour atteindre 48 millions FC au deuxième trimestre 2024 après 97 millions FC le trimestre d'avant, expliquée par une baisse des prix. En effet, le volume des exportations de vanille a très légèrement diminué s'établissant à 3 tonnes au trimestre sous revue contre 3,7 tonnes le trimestre précédent. Cependant, le produit vanille a du mal à atteindre les standards habituels d'écoulement sur le marché international, causé par la détérioration permanente des cours des matières premières (vanille).

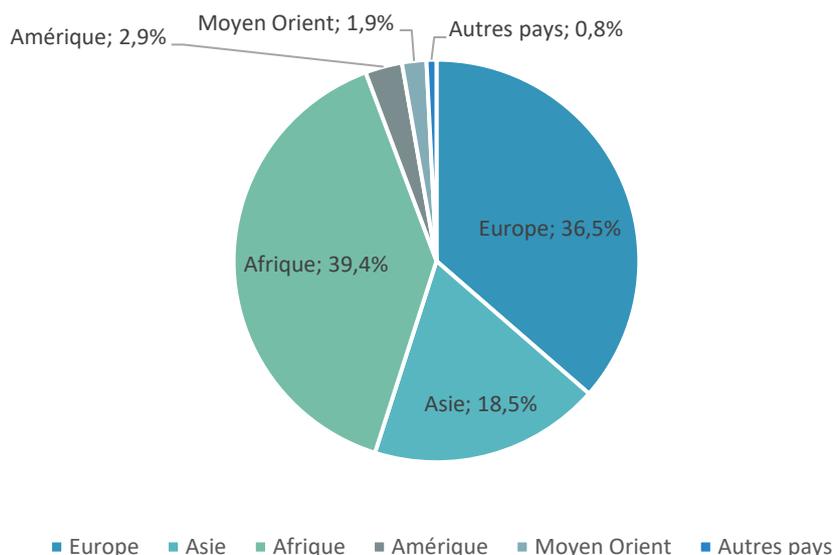
Contrairement au girofle et à la vanille, l'ylang-ylang, a enregistré une expansion des recettes en exportation à hauteur de 448 millions FC au deuxième trimestre 2024 après 264 millions FC au trimestre précédent, soit un accroissement des recettes en exportation de 69%. En volume l'ylang-ylang a connu seulement une augmentation de 2 tonnes entre les deux premiers trimestres de l'année 2024. Concrètement, cette évolution résulte de la valorisation du prix de l'ylang-ylang à l'échelle mondiale, soit une augmentation du prix de 16% entre les deux premiers trimestres de l'année 2024.

En glissement annuel, les recettes des exportations de biens ont affiché une baisse de

(-5%) entre le deuxième trimestre 2024 et celui de 2023. Cette évolution est essentiellement liée à la baisse des recettes des exportations du girofle (-53%), du fait de son importante contribution dans les recettes totales des exportations, bien que, les recettes d'exportation de l'ylang-ylang sont en progression depuis un an. Les recettes des exportations de la vanille connaissent une régression passant de 332 millions FC au deuxième trimestre 2023 à 48 millions FC au deuxième trimestre 2024, soit une diminution de -85,6% en une année.

Par zone géographique, l'Afrique occupe le premier rang des destinations tirant parti de la réexportation des produits de biens d'équipements notamment les engins réexportés vers Madagascar au deuxième trimestre 2024. En effet, il s'agit de biens importés dans les années précédentes pour la réhabilitation des infrastructures routières etc., puis réexpédiés dans des pays de la région au terme de ces travaux. L'Europe se positionne en premier client des produits d'origine des Comores, plus particulièrement l'exportation de l'huile de l'ylang-ylang vers la France au deuxième trimestre 2024. L'Asie se retrouve au deuxième rang pour l'exportation du girofle en Inde au deuxième trimestre 2024. Les Etats-Unis ont capté la totalité des ventes du produit vanille comorienne au deuxième trimestre 2024 et occupe la troisième position.

Figure 2 : Répartition des exportations au deuxième trimestre par zone géographique



Source : BCC

I.2. Importations de biens

Au deuxième trimestre 2024, les importations de biens s'élèvent à 41,4 milliards FC contre 33,2 milliards FC au trimestre précédent, soit une augmentation de 25%. Cette amélioration est due principalement à une forte importation des produits énergétiques qui ont pratiquement doublé passant de 6,3 milliards FC au premier trimestre 2024 à 12,8 milliards FC au second trimestre, renforcée par la hausse des produits alimentaire à 15% et des biens d'équipements (27%) à la même période.

Les importations de produits alimentaires ont progressé de 15% s'affichant à 14,4 milliards FC au deuxième trimestre 2024 contre 12,5 milliards FC le trimestre précédent. Cette évolution provient d'une légère hausse des importations des produits céréaliers, des condiments et des boissons.

Concernant les importations de biens d'équipement, leur valeur a enregistré une augmentation pour se situer à 7,6 milliards FC

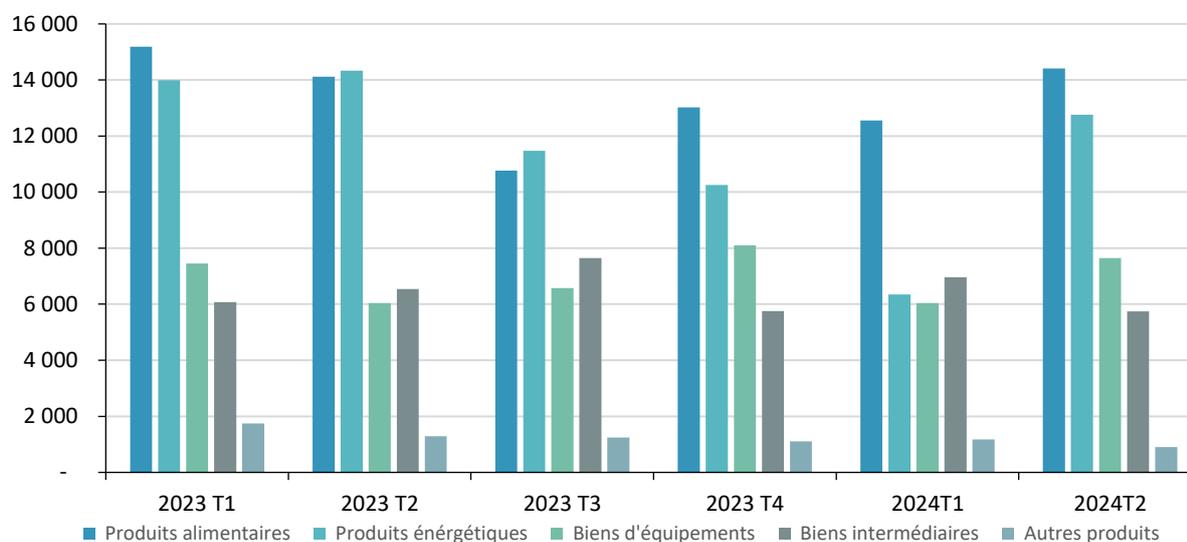
au deuxième trimestre 2024 après 6 milliards FC au premier trimestre 2024. Cette légère amélioration est portée par la hausse des importations des différents produits tels que les véhicules tourisme et accessoires, les équipements-Machine-production et accessoires, etc.

A l'instar des autres produits précités, la valeur des (importations) de biens énergétiques, a fortement augmenté sur la période, s'établissant à 12,7 milliards FC au deuxième trimestre 2024 après 6,3 milliards FC au premier trimestre 2024. Cette progression est tirée par la hausse des importations des produits pétroliers notamment le gasoil qui a pratiquement doublé pour se situer à 6,6 milliards FC deuxième trimestre 2024 contre 3,1 milliards FC au premier trimestre 2023.

En glissement annuel, l'ensemble des importations de biens a légèrement baissé (-2,1%). Cette baisse est portée essentiellement par les produits énergétiques (-11%), malgré

une augmentation des produits alimentaires (2%) et des biens d'équipement (29%).

Figure 3 : Evolution des importations de biens en millions FC

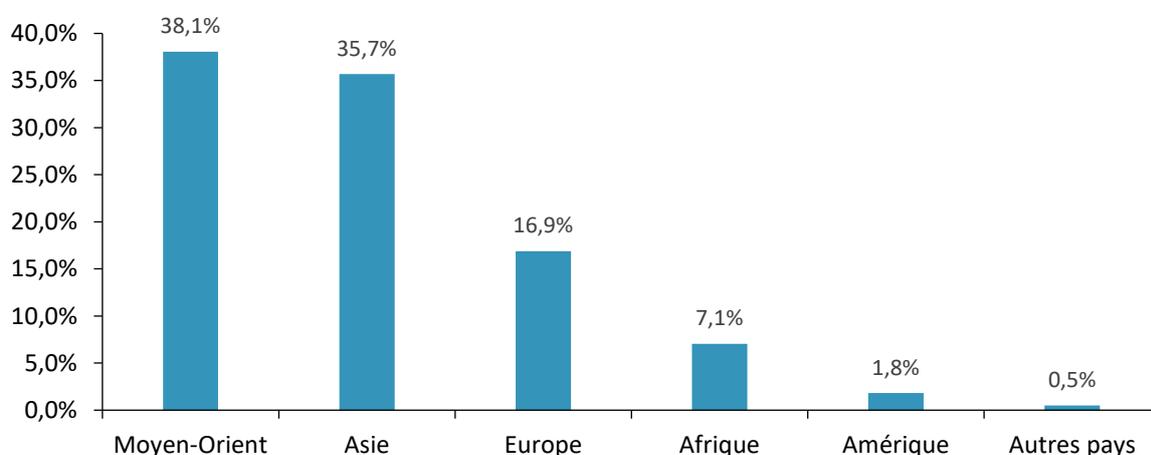


Source : BCC

Par zone géographique, le marché du Moyen-Orient est présenté ici comme le premier fournisseur de l'Union des Comores en se situant à 38% au deuxième trimestre 2024 après 32% au premier trimestre 2024. Malgré une progression des valeurs des importations de l'Union des Comores sur le marché asiatique hors Moyen-Orient en ce deuxième trimestre 2024, celui-ci a perdu la première

place au détriment du Moyen-Orient, du fait du fort ravitaillement de l'Union des Comores en produits énergétiques en provenance des Emirats Arabes Unis en ce deuxième trimestre 2024. La troisième position est détenue par l'Europe avec 16,9% des importations comoriennes composées essentiellement de biens d'équipement et des produits alimentaires.

Figure 4 : Répartition des importations par zone géographique



Source : BCC

II. Évolution de la situation monétaire

Excepté la hausse enregistrée au mois d'avril, la masse monétaire a poursuivi la baisse observée au premier trimestre 2024, s'établissant à 224,9 milliards FC à fin juin contre 226,1 milliards FC à fin mars, soit (-0,5%). Cette situation est en lien avec la

II.1. Contreparties de la masse monétaire

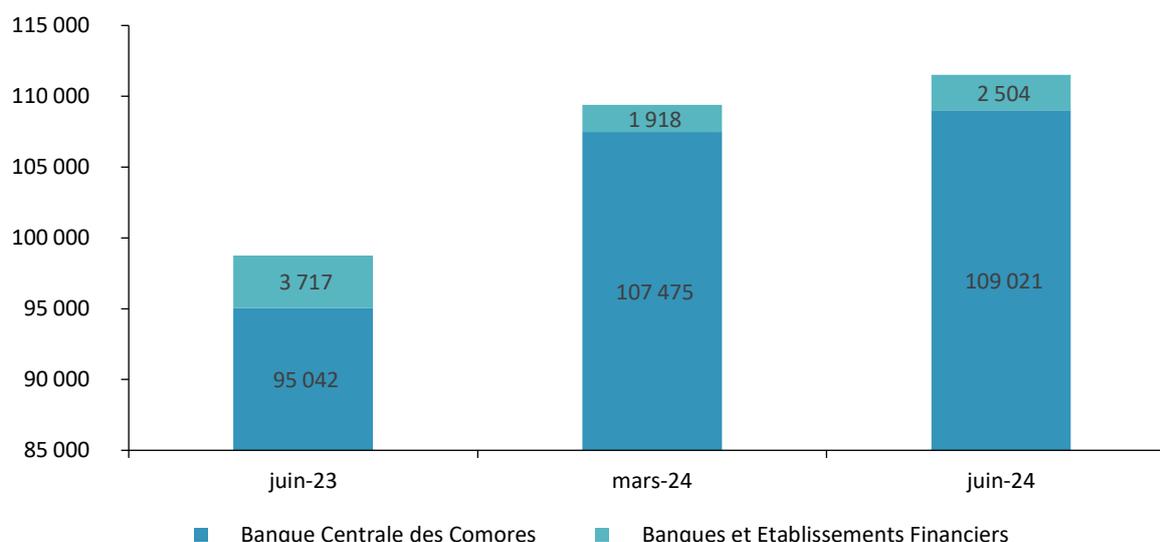
Les avoirs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 1,9% au deuxième trimestre 2024, passant de 109,4 milliards FC à fin mars à 111,5 milliards FC à fin juin. Cette progression est expliquée par la hausse des actifs extérieurs bruts (+2,2%) de la banque centrale s'établissant à 137,1 milliards FC à fin juin 2024 contre 134,1 milliards FC à fin mars 2024. En revanche, ceux des autres institutions de dépôts ont affiché une diminution de -8,7% de leurs actifs extérieurs bruts sur la période. Du côté des engagements extérieurs, ils ont augmenté de 5,1% au sein de la banque centrale s'établissant à 28 milliards FC à fin juin contre 26,7 milliards FC à fin mars. Les engagements extérieurs des autres institutions de dépôts ont enregistré une baisse de -28,3% passant de 3,8 milliards FC à fin mars à 2,7 milliards FC à fin juin 2024.

Contrairement à la contrepartie extérieure, le crédit intérieur a affiché une baisse au deuxième trimestre 2024 après une hausse enregistrée au premier trimestre. En effet, son encours est passé de 151,1 milliards FC à fin mars à 148,8 milliards FC à fin juin 2024, soit (-1,5%). Cette situation est attribuable à la baisse de ses composantes dont les créances nettes sur l'administration centrale et le crédit à l'économie. En effet, l'encours des créances

diminution du crédit intérieur, en dépit d'une amélioration des avoirs extérieurs nets. En glissement annuel, la masse monétaire au sens large a crû de 7,5% entre juin 2023 et juin 2024.

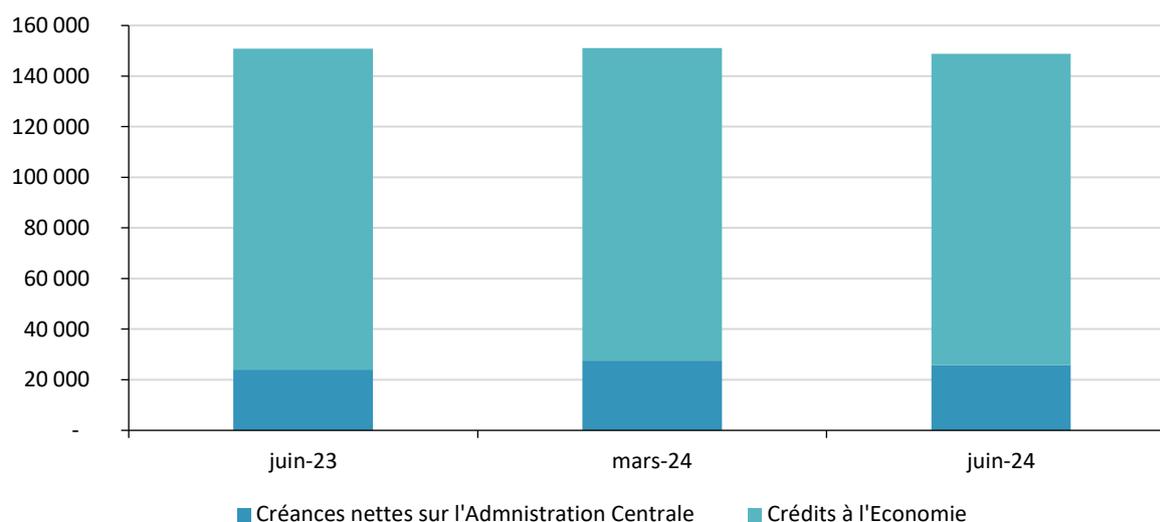
nettes sur l'administration centrale est passé de 27,5 milliards FC à fin mars à 25,8 milliards FC à fin juin, soit un recul de -6,4%. Concrètement, les crédits bruts accordés à l'Etat ont augmenté de 7,7% s'établissant à 47,8 milliards FC à fin juin contre 44,4 milliards FC à fin mars, en lien avec le décaissement du prêt FEC du FMI. Toutefois l'augmentation de ses dépôts (+30,8%) a plus pesé sur son évolution. En ce qui concerne le crédit à l'économie, il est passé de 123,6 milliards FC à fin mars à 123,1 milliards FC à fin juin, soit (-0,4%). Plus précisément, l'encours des crédits octroyés au secteur public a légèrement diminué s'établissant à 13,4 milliards FC à fin juin contre 13,9 milliards FC à fin mars soit une baisse de -3,3%. Les crédits accordés au secteur privé sont restés stables au cours de la période autour 109,6 milliards FC.

Figure 5 : Évolution des actifs extérieurs nets, en millions FC



Source : BCC ; *données provisoires

Figure 6 : Évolution du crédit intérieur, en millions FC



Source : BCC ; * données provisoires

II.2 Composantes de la masse monétaire

La diminution de l'agrégat monétaire au sens large enregistrée au deuxième trimestre 2024, s'est reflétée au niveau des deux composantes dont la circulation fiduciaire et les dépôts à terme.

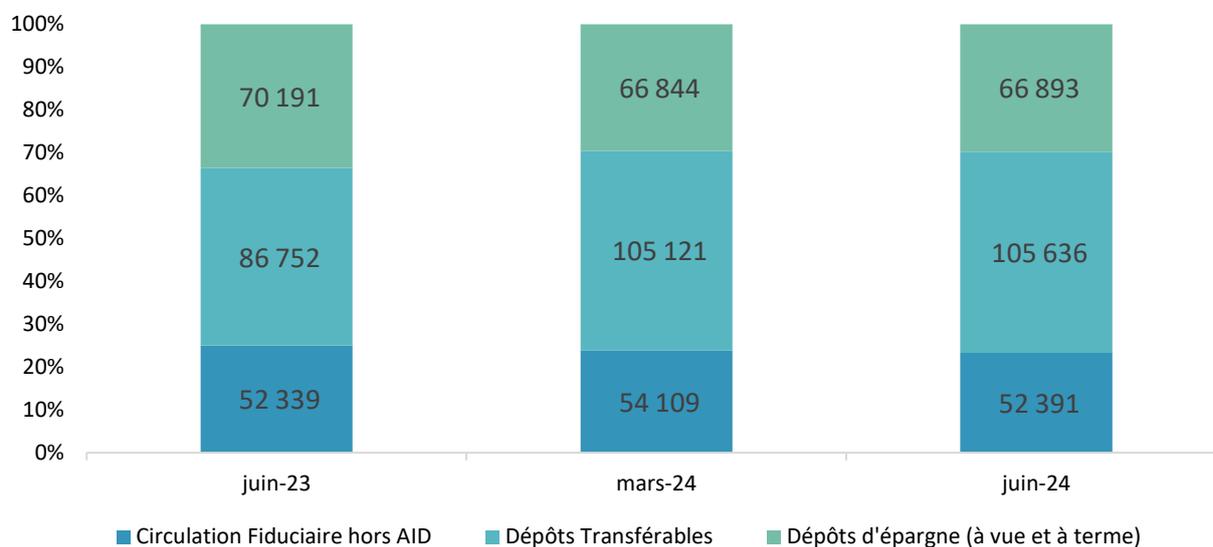
En effet, la circulation fiduciaire représentant 23,4% de la masse monétaire s'est établie à 52,4 milliards FC à fin juin contre 54,1

milliards FC à fin mars, soit (-3,2%). En revanche les dépôts transférables correspondant à 47% de la masse monétaire ont enregistré une légère hausse (+0,5%) s'établissant à 105,6 milliards FC à fin juin contre 105,1 milliards FC à fin mars 2024. Ainsi, l'agrégat M1-Moyens de paiements a enregistré une légère diminution (-0,8%) passant de 159,2 milliards FC à fin mars à 158 milliards FC à fin juin.

En ce qui concerne la composante M2-M1 autres dépôts, représentant 29,6% de l'agrégat monétaire au sens large, a légèrement diminué

au deuxième trimestre de l'année 2024 passant de 66,8 milliards FC à 66,4 milliards FC, soit (-0,7%).

Figure 7 : Évolution des composantes de la masse monétaire, en millions FC



Source : BCC ; * données provisoires

Tableau 1 : Évolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication

Rubriques (en millions FC)	Juin-23	Mars-24	Juin-2024*	Variation trimestrielle		Variation en glissement annuel	
				Absolue	Relative (%)	Absolue	Relative (%)
Masse Monétaire	209 283	226 074	224 920	-1 154	-0,5	15 637	7,5
Circulation Fiduciaire hors BEF	52 339	54 109	52 391	-1 718	-3,2	52	0,1
Dépôts à vue	86 752	105 121	105 636	515	0,5	18 884	21,8
Dépôts d'épargne et Comptes à terme	70 191	66 844	66 893	49	0,1	-3 298	-4,7
Avoirs Extérieures Nets	98 759	109 394	111 525	2 131	1,9	12 766	12,9
Banque Centrale Des Comores	95 042	107 475	109 021	1 545	1,4	13 979	14,7
Banques et Etablissements Financiers	3 717	1 918	2 504	585	30,5	-1 213	-32,6
Crédit Intérieur	150 890	151 089	148 806	-2 283	-1,5	-2 084	-1,4
Créances sur l'Administration Centrale	24 041	27 511	25 750	-1 762	-6,4	1 709	7,1
Crédits à l'Economie	126 850	123 578	123 056	-521	-0,4	-3 793	-3,0
Autres Postes Nets	-40 367	-34 409	-35 411	-1 002	2,9	4 956	-12,3

Source : BCC, * données provisoires

III. Mise en œuvre de la politique monétaire

III.1. Orientation de la politique monétaire

Aux Comores, l'indice des prix à la consommation s'est maintenu dans une dynamique haussière depuis le quatrième trimestre 2023 malgré le signe de ralentissement en glissement annuel observé en décembre dernier. À 4%, l'inflation s'est avérée un peu élevée au deuxième trimestre 2024 par rapport à la prévision établie (3,7%) et sans qu'elle ne montre un signe de fléchissement dans le trimestre suivant. Les projections d'inflation sur l'année 2024 tablent sur un taux de 4,4%, tout de même en baisse de -4,6 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2023 et quoique revues à la hausse de 1,9 points de pourcentage par rapport à la prévision initiale.

Face à ce regain d'inflation perçu, en particulier tout au long du second trimestre, la BCC a maintenu sa politique monétaire

restrictive à travers une panoplie de mesures complémentaires :

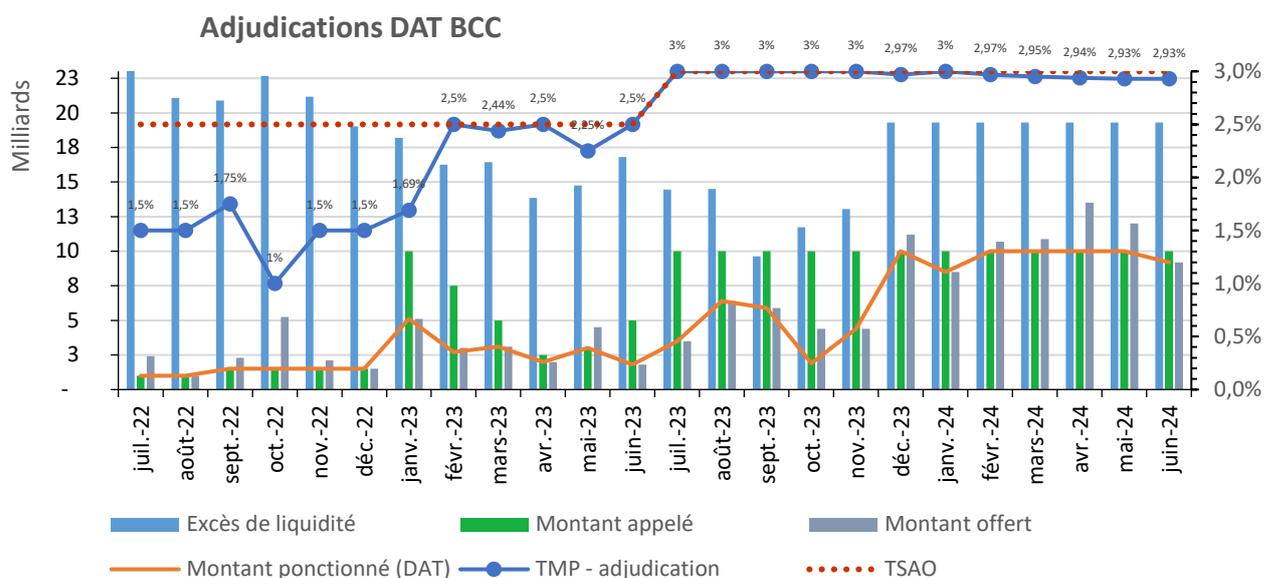
- la poursuite des opérations de ponction de liquidité ;
- le maintien du taux directeur principal à 3% depuis son relèvement de 50 points de base en juillet 2023 et du volume d'absorption de liquidité à 10 milliards FC.
- le maintien de la fourchette des taux débiteurs applicables aux crédits octroyés par le secteur bancaire et du taux plancher de rémunération des dépôts auprès des établissements de crédit.
- Le maintien du coefficient de réserves obligatoires à 12,5% depuis sa baisse à ce niveau en octobre 2023.

III.2. Interventions de sur le marché monétaire

Au cours du deuxième trimestre 2024, la BCC a procédé à trois appels d'offres négatifs, tous de montant de 10 milliards FC correspondant au volume plafond d'absorption fixé. L'offre du marché s'est exprimée entre 9,2 milliards FC et 3,5 milliards FC mais, compte tenu du

plafond fixé, les montants ponctionnés ont varié entre 9,2 milliards FC et 10 milliards FC. Quant au taux moyen pondéré des adjudications correspondantes, il a fluctué entre 2,93% et 2,94%.

Figure 8 : Évolution des adjudications DAT BCC



Source : BCC

IV. Activités bancaires

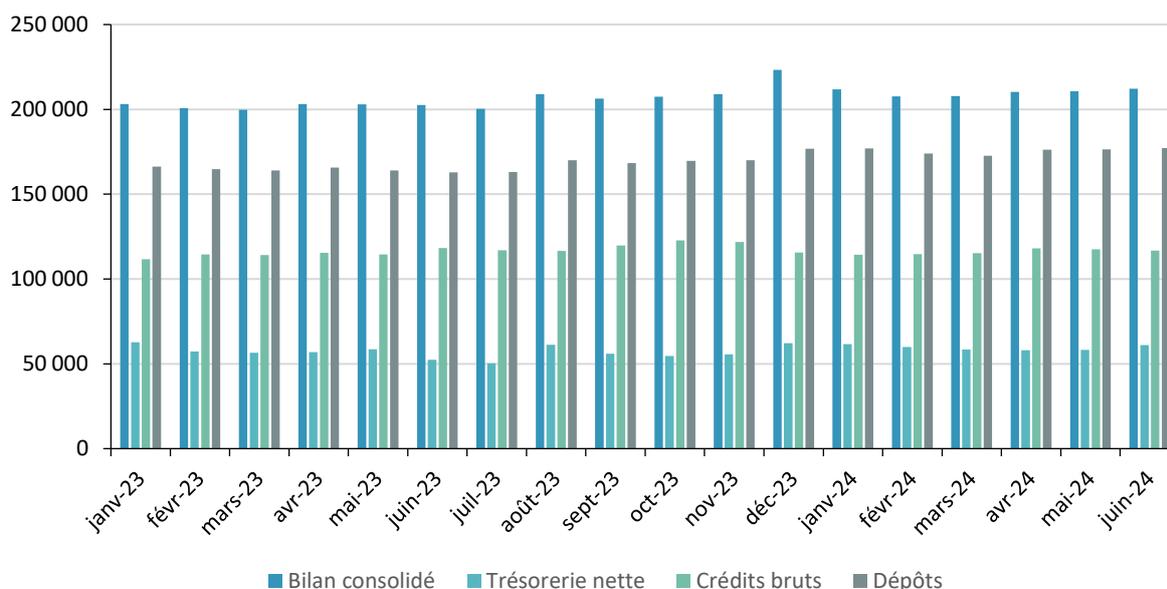
Au deuxième trimestre 2024, le total des bilans consolidés des Etablissements de crédit a augmenté de 2,1% passant de 207,8 milliards FC à fin mars à 212,2 milliards FC à fin juin.

A l'actif, cette évolution est principalement

observée au niveau de la trésorerie (+1,3%).

Au passif, l'amélioration du total bilan s'est reflétée au niveau des dépôts de la clientèle (+2,6%).

Figure 9 : Évolution des indicateurs, en millions FC



Source : Etablissements de Crédit (EC) et BCC

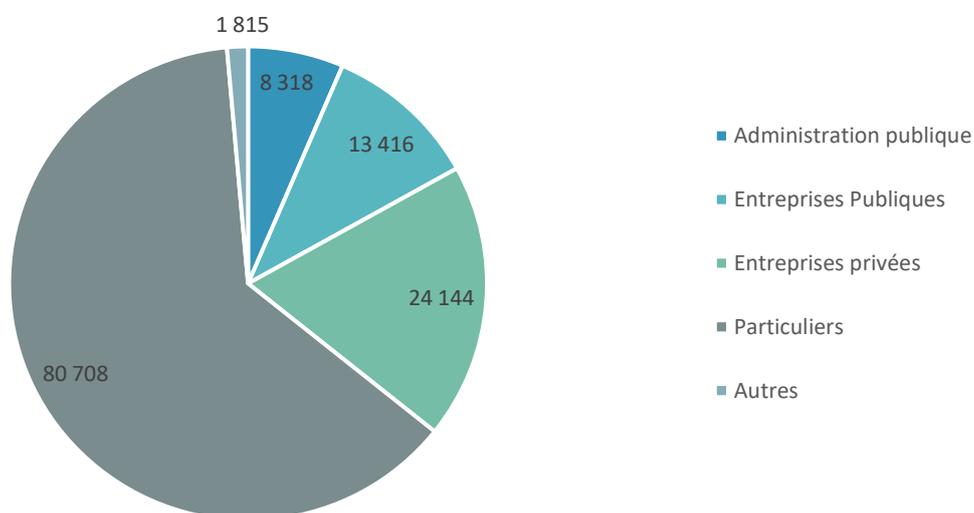
IV.1. Evolution de l'encours du crédit

L'encours des crédits à la clientèle est en progression de 0,8 milliards FC, s'établissant à 128,4 milliards FC à fin juin 2024 contre 127,4 milliards FC à fin mars. En effet, l'amélioration du crédit par secteur est en grande partie expliquée par l'augmentation des crédits accordés à l'administration publique s'élevant à 8,3 milliards FC à fin juin contre 6,3 milliards FC trois mois plus tôt, soit une hausse de 31,6%. Ensuite par les crédits octroyés aux particuliers qui ont enregistré une légère hausse (+0,9%) s'établissant à 80,7 milliards FC à fin juin contre 80 milliards FC à fin mars. En revanche, les créances aux entreprises privées ont poursuivi leur baisse

observée au premier trimestre s'établissant à 24,1 milliards FC à fin juin contre 25,3 milliards à fin mars équivalent à une baisse de 4,7%. De la même manière, les crédits accordés aux entreprises publiques ont enregistré une baisse de 3,3% sur la période passant de 13,9 milliards FC à fin mars à 13,4 milliards FC à fin juin.

En termes de structure, les particuliers demeurent les principaux bénéficiaires des crédits octroyés par les établissements de crédit à 62,9%. Suivis par les entreprises privées à 18,8%.

Figure 10 : Crédits par acteurs économiques, en millions FC



Source : BCC

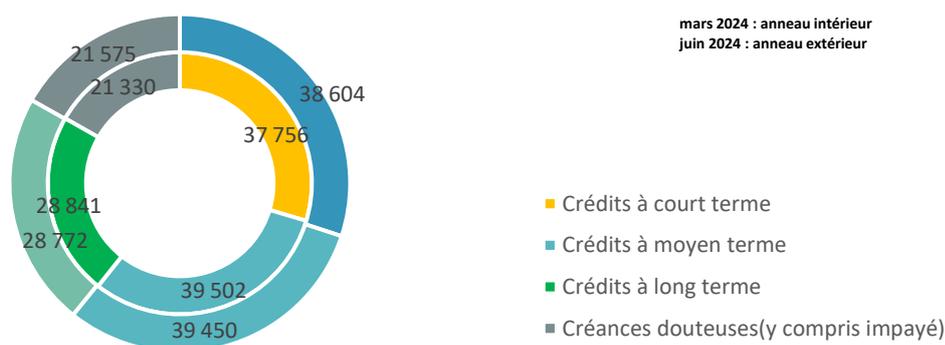
Autrefois dominés par les crédits à court terme, au deuxième trimestre 2024 comme au premier trimestre, les crédits octroyés par le système bancaire sont dominés par ceux à moyen terme.

Cette situation a été tirée de la progression des crédits à moyen terme accordés à l'administration publique sur la période. En effet, les crédits à court terme, représentant

29,6% du total crédit, se sont établis à 38,6 milliards FC à fin juin 2024 contre 37,8 milliards FC à fin mars soit une hausse de 2,2%.

Les crédits à moyen terme, équivalent à 30,7% de l'ensemble des crédits injectés par les

Figure 11 : Crédits par échéance



Source : BCC

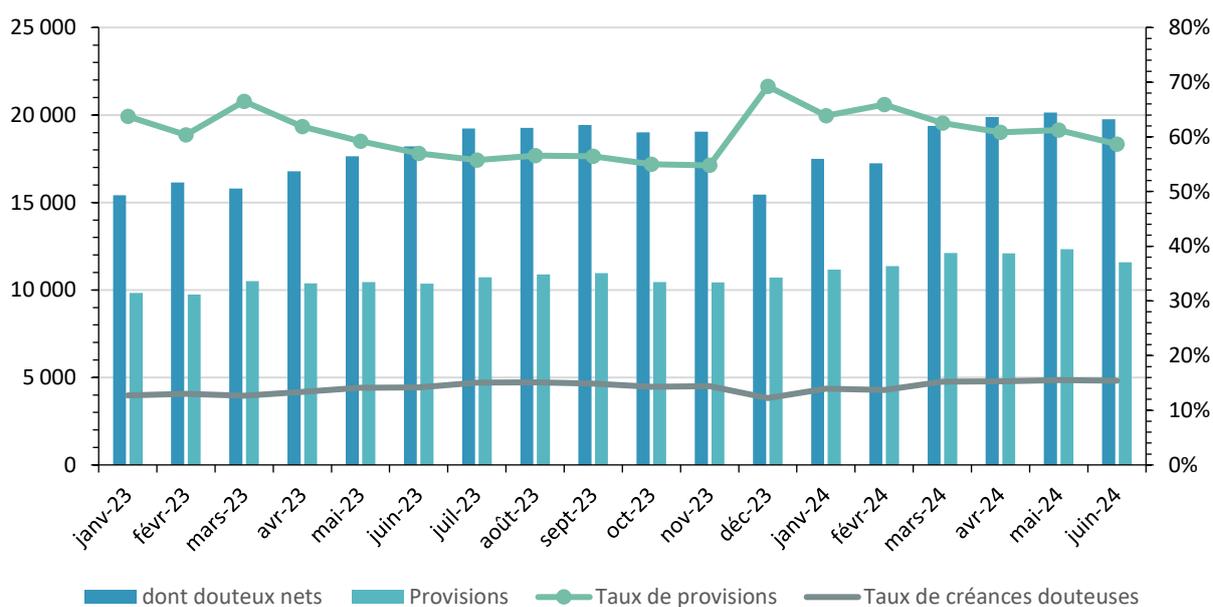
IV.2. Evolution des créances douteuses

Au deuxième trimestre 2024, les créances douteuses sont évaluées à 21,6 milliards FC contre 21,3 milliards FC au trimestre précédent soit une hausse de 1,1 % et ainsi le taux de créances douteuses est passé de 15% à 15,4% à fin juin.

établissements de crédit, sont restés stables sur la période autour de 39,5 milliards FC. De même, les crédits à long terme sont restés stables durant la période autour de 28,8 milliards FC.

Quant aux provisions, ils ont légèrement baissé pour se situer à 11,6 milliards FC à fin juin contre 12,1 milliards FC à fin mars, enregistrant ainsi un taux de provision de 59%.

Figure 12 : Évolution du taux de créances douteuses et du taux de provision en pourcentage



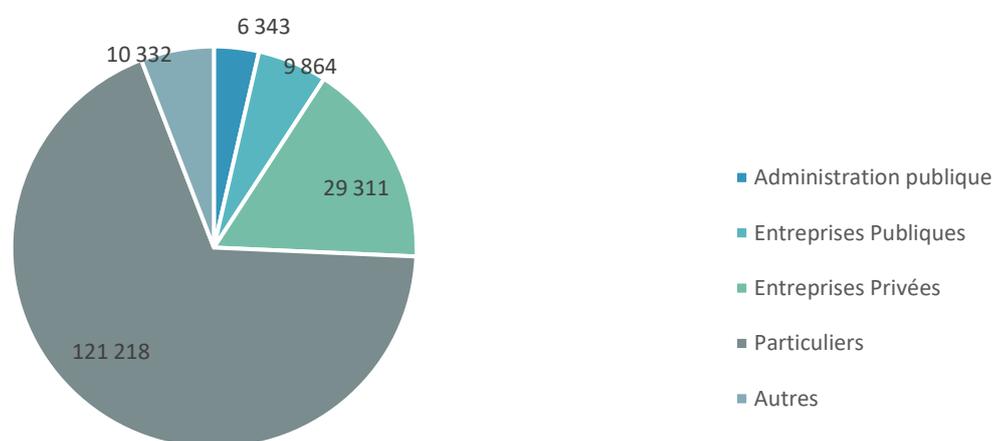
Source : BCC

IV.3. Evolution des dépôts

Les dépôts effectués auprès du système bancaire ont enregistré une hausse de 2,2% au deuxième trimestre 2024, s'établissant à 177,1 milliards FC à fin juin contre 172,6 milliards FC à fin mars. Cette progression résulte de la hausse des dépôts des différents secteurs à l'exception des dépôts des particuliers qui ont affiché un repli de 0,7% sur la période, passant de 122,1 milliards FC à 121,2 milliards FC à fin juin. En effet, les dépôts

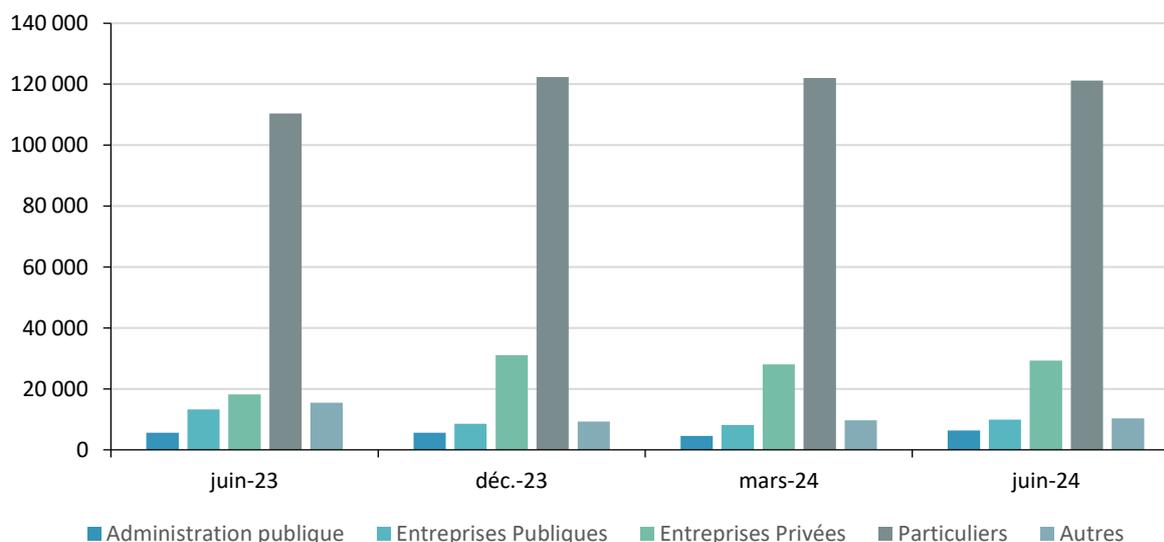
effectués par l'administration publique sont passés de 4,6 milliards FC à 6,3 milliards FC à fin juin, soit (+38,5%). En parallèle, ceux effectués par les entreprises publiques ont affiché une hausse de 20,5% s'établissant à 9,9 milliards FC contre 8,2 milliards FC au trimestre précédent. Enfin les dépôts effectués par les entreprises privées ont enregistré une progression de 4,6% s'élevant à 29,3 milliards FC à fin juin contre 28 milliards FC à fin mars 2024.

Figure 13 : Répartition structurelle des dépôts

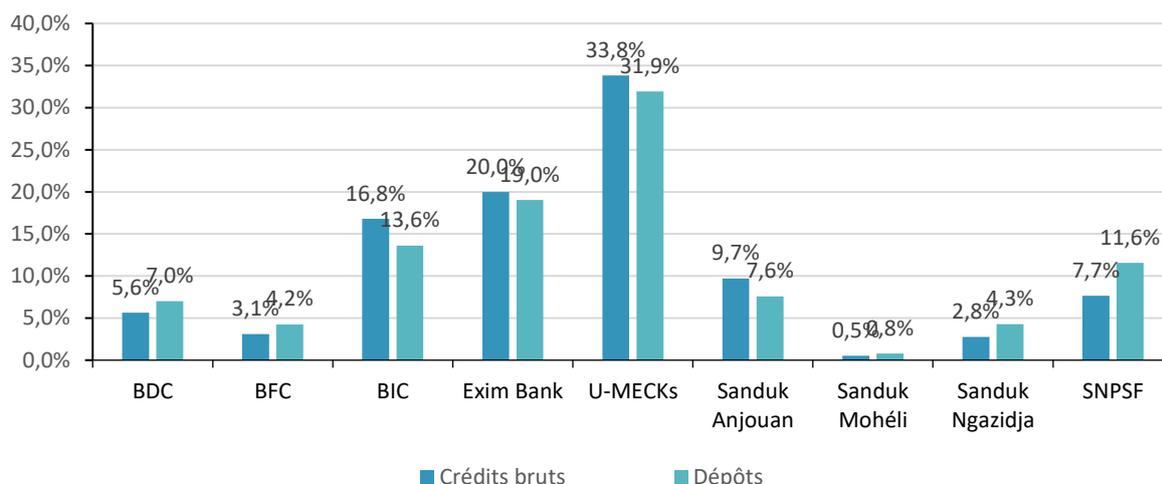


Source : BCC

Figure 14 : Évolution des dépôts par acteurs économiques, en millions FC



Source : BCC

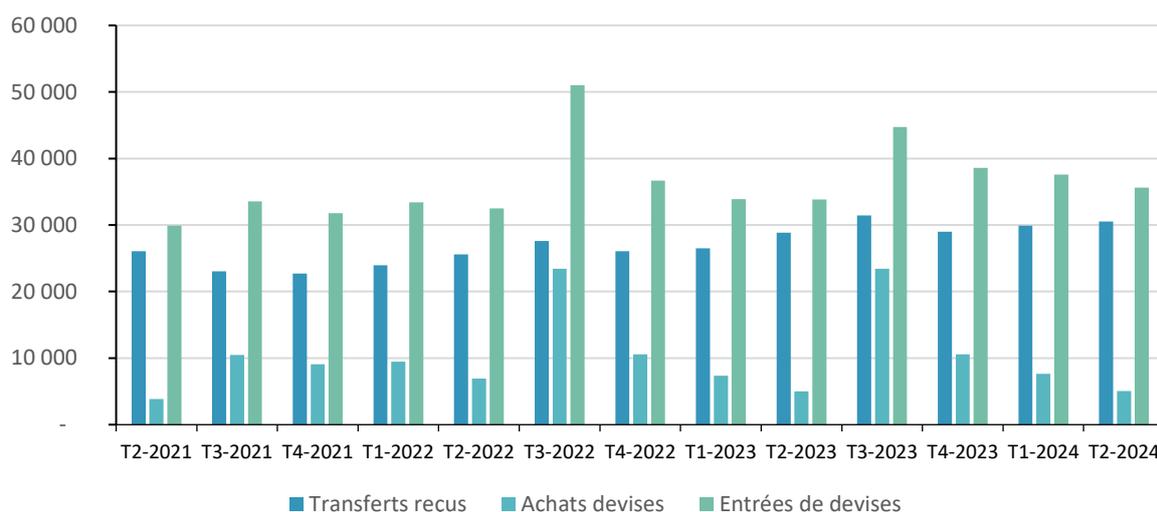
Figure 15 : Parts de marché des crédits et dépôts du système bancaire

Source : BCC

IV.4. Activités de transfert et de change

Au deuxième trimestre 2024, les entrées de devises se sont soldées par une baisse de (-5,2%), leur solde étant passé de 37,6 milliards FC du premier au deuxième trimestre 2024. Cette contraction est l'effet net de la baisse des flux d'entrée par le change manuel sur la période (-33,9%), passant de 7,7 milliards FC au

premier trimestre 2024 à 5,1 milliards FC au deuxième trimestre. Toutefois, cette baisse a été atténuée par la consolidation des transferts reçus qui ont augmenté de 2% pour s'établir à 30,5 milliards FC au deuxième trimestre après 29,9 milliards FC un trimestre avant.

Figure 16 : Evolution des entrées de devises en millions FC

Source : BCC

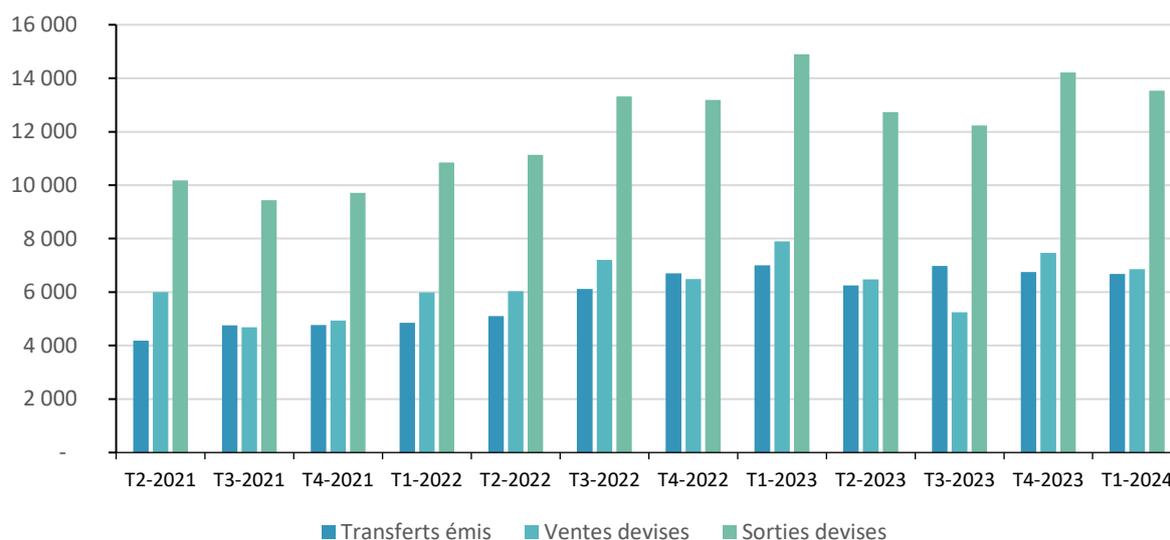
Entretemps, le solde des flux de sortie de devises vers l'extérieur s'est redressé légèrement de 364 milliards FC (+2,7%) durant le trimestre sous

revu. Il est passé de 13 milliards 534 millions FC au premier trimestre 2024 à 13 milliards 898 millions FC au deuxième trimestre 2024. Cette

légère hausse des flux de sorties par le change manuel est l'effet net de l'accroissement des ventes de devises à hauteur de 658 millions FC, partiellement compensée par la baisse des transferts émis vers l'étranger de l'ordre de 293 millions FC. En valeur, le montant total de

ventes de devises enregistré sur la période est passé de 6,9 milliards FC au premier trimestre 2024 à 7,5 milliards FC au deuxième trimestre 2024. Parallèlement, les transferts émis sont passés de 6,7 milliards FC à 6,4 milliards FC entre ces deux trimestres.

Figure 17 : Evolution des sorties de devises en millions FC



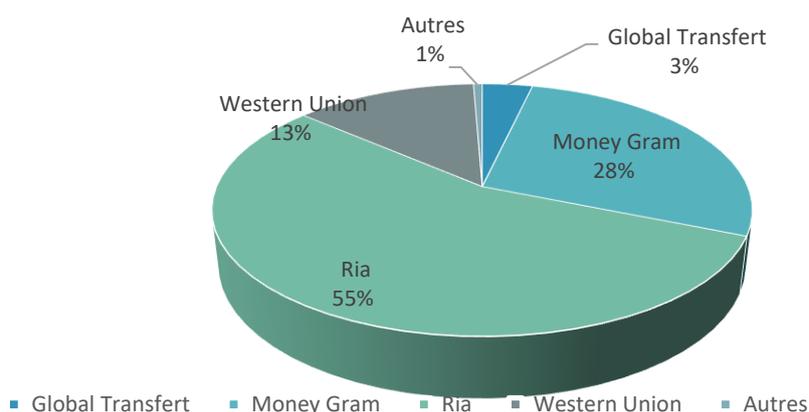
Source : BCC

En glissement annuel, les mouvements d'entrée de devises sont plutôt en hausse de 1,8 milliards FC (+5,2%), passant de 33,9 milliards FC au deuxième trimestre 2023 à 35,6 milliards FC au deuxième trimestre 2024. Cette évolution est tirée essentiellement par la hausse des transferts reçus (+1,7 milliards FC) pour atteindre 30,5 milliards FC contre 28,8 milliards FC à la même période de l'année 2023. De même, les mouvements de sortie de devises sont encore en hausse de 1,2 milliards FC (+9,2%) entretemps : leur solde est passé de 12,7 milliards FC à 13,9 milliards FC du deuxième trimestre 2023 au

deuxième trimestre 2024. Cette hausse est principalement portée par celle des ventes de devises (+1 milliard FC).

En termes de part de marché dans la fourniture de ces services de transferts de fonds internationaux, Ria en détient 55,2% et s'est encore maintenu au premier rang des opérateurs sollicités au niveau des transferts reçus. Il est suivi encore une fois, comme aux deux trimestres précédents, de Money Gram qui en détient 27,6% ensuite de Western Union avec 13,0% puis de Global Transfert avec 3,6%.

Figure 18 : Répartition des transferts reçus



Source : BCC

En termes d'évolution par rapport au trimestre précédent, Ria a gagné 90 points de base de parts de marché, réalisant ainsi la meilleure performance pour la troisième fois consécutive. Il est suivi cette fois de la catégorie « Autres » qui a vu les siens progresser de 50 points de base après 20 points de base au trimestre précédent. En revanche, ses principaux concurrents dans le domaine ont connu une contreperformance sur la période sous revue : parmi eux, Global Transfert est celle qui a perdu le moins de parts de marché

(-20 points de base) alors qu'elle en avait gagné 30 au trimestre précédent. Ensuite, Money Gram est remonté à l'avant-dernier rang après avoir récupéré au deuxième trimestre 1,8 des 2,3 points de pourcentage qu'elle avait perdus au trimestre précédent. Enfin, c'est Western Union qui se trouve rétrogradé au fond du classement bien qu'elle ait pu récupérer 90 points de base du 1,5 point de pourcentage de parts de marché perdu également au trimestre précédent.

Tableau 2 : Répartition des transferts reçus

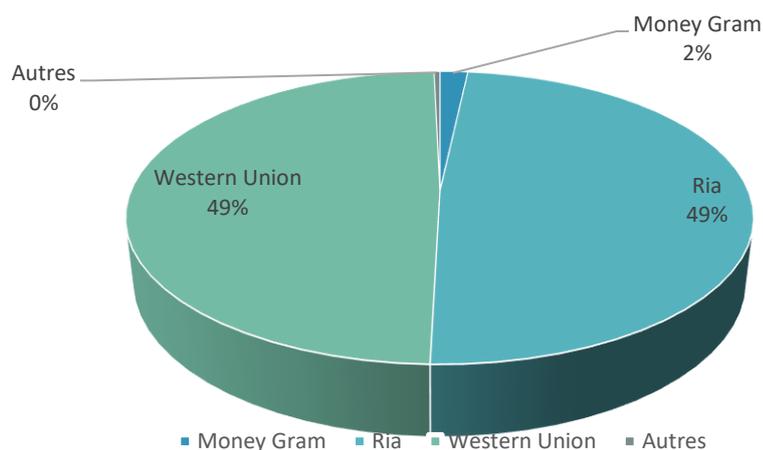
	4e trimestre 2023	1er trimestre 2024	2e trimestre 2024	Variation
Global Transfert	3,4%	3,8%	3,6%	-0,2%
Money Gram	30,5%	28,1%	27,6%	-0,5%
Ria	50,9%	54,3%	55,2%	0,9%
Western Union	15,2%	13,6%	13,0%	-0,6%
Autres	0,0%	0,2%	0,6%	0,5%

Source : BCC

Au niveau des transferts émis, Western Union s'est hissé à la première place avec 49,2% de parts de marché à son actif aux dépens de Money Gram qui se trouve relégué au fond du

classement avec seulement 1,7% de parts de marché en sa détention. Ensuite, Ria remonte alors à la deuxième place (48,7% des parts de marché à son actif), faisant ainsi jeu égal quasiment avec Western Union

Figure 19 : Répartition des transferts émis



Source : BCC

En termes d'évolution, le constat patent est fait sur le cas Money Gram : ce dernier a accusé une perte substantielle de ses parts de marché (-39,3%) au cours du deuxième trimestre 2024 au profit de ses concurrents qui lui ont chacun grignoté une part. Au contraire, Ria a vu ses parts

de marché augmenter fortement, à hauteur de 22,4%, tout comme Western Union qui a également enregistré une performance remarquable (+16,6%). La catégorie « Autres » a tout aussi progressé au cours du trimestre sous revu quoique légèrement (+0,4%).

Tableau 3 : Répartition des transferts émis

	4e trimestre 2023	1er trimestre 2024	2e trimestre 2024	Variation
Money Gram	41,9%	41,0%	1,7%	-39,3%
Ria	26,5%	26,3%	48,7%	22,4%
Western Union	31,6%	32,6%	49,2%	16,6%
Autres	0%	0,0%	0,4%	0,4%

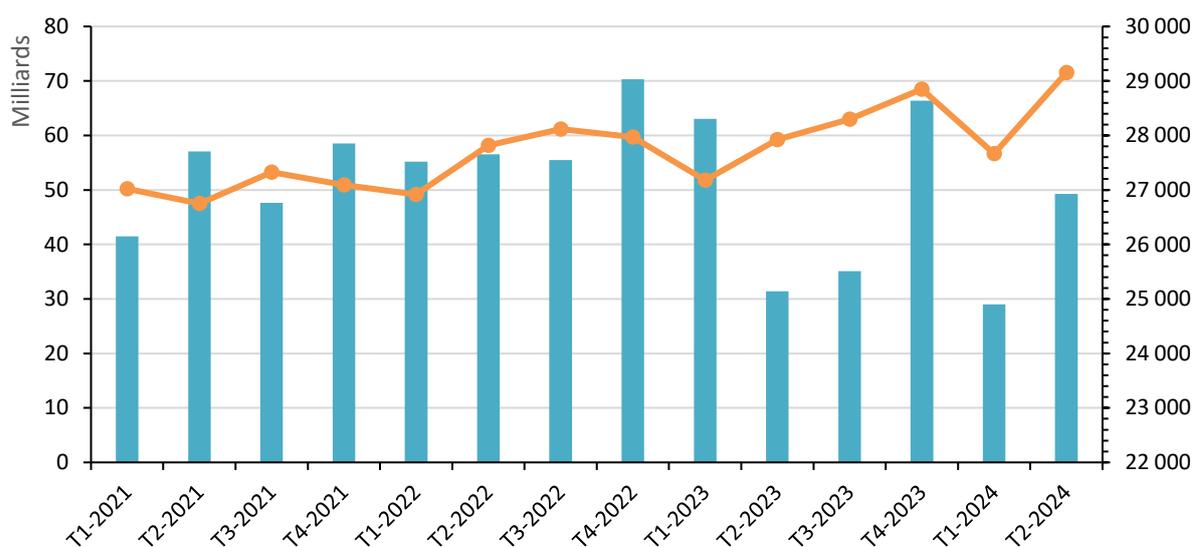
Source : BCC

IV.5. Système de compensation

Après le repli subi au premier trimestre 2024, l'activité de compensation interbancaire a renoué avec sa dynamique positive de l'année 2022 : les ordres de paiement échangés en compensation ont augmenté tant en valeur à hauteur de 14,9 milliards FC (+26,3%) qu'en

volume à concurrence de 2026 unités (+8,1%) entre fin mars 2024 et fin juin 2024. En effet, 26 927 ordres de paiement libellés d'un montant global de 71,5 milliards FC ont été compensés entre les établissements de la place durant cette période.

Figure 20 : Evolution de l'activité de compensation interbancaire



Source : BC

Ce regain d'expansion de l'activité de compensation interbancaire a été observé à la fois au niveau des virements et des chèques mais beaucoup plus sur les premiers que sur les seconds. Au deuxième trimestre 2024, les ordres

de virement échangés en compensation ont augmenté en valeur de 14,3 milliards FC (+34%) comme en volume de 1 114 unités (+13,2%). En effet, 9 550 unités représentant 56,3 milliards FC ont été compensés contre 8 436 unités pour 42 milliards FC au trimestre précédent.

Figures 21 : Evolution des opérations de virements traités en CPO

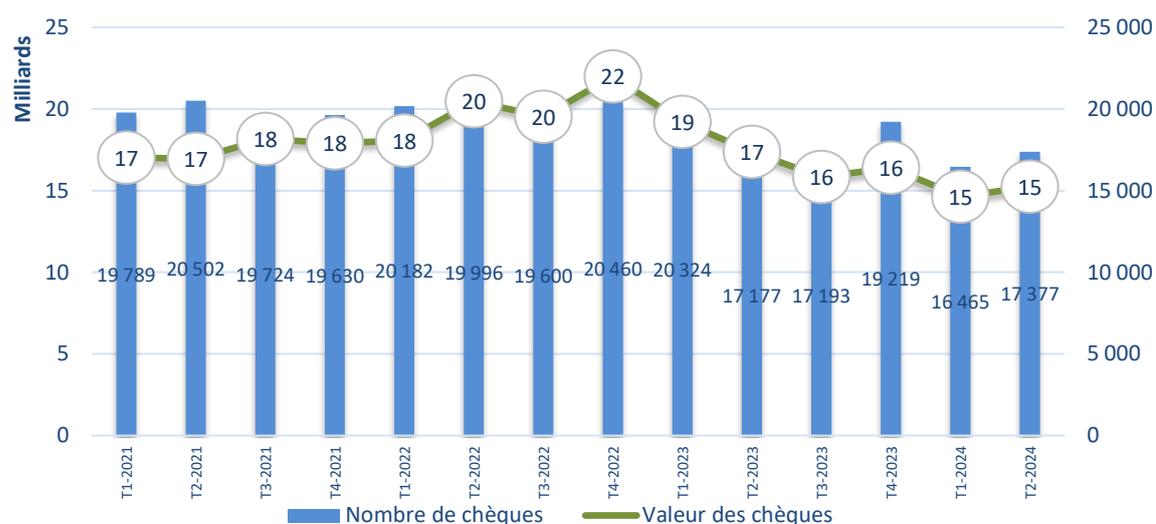


Source : BCC

Sur la même période, les chèques compensés ont eux aussi augmenté mais légèrement de 613 millions FC (+4,2%) en valeur et de 912 unités (+5,5%) en volume. Entre fin mars et fin juin

2024, le montant des chèques échangés en compensation est passé de 14,6 milliards FC à 15,3 milliards FC tandis que leur nombre est passé de 16 465 unités à 17 377 unités.

Figures 22 : Evolution des opérations de chèques traités en CPO

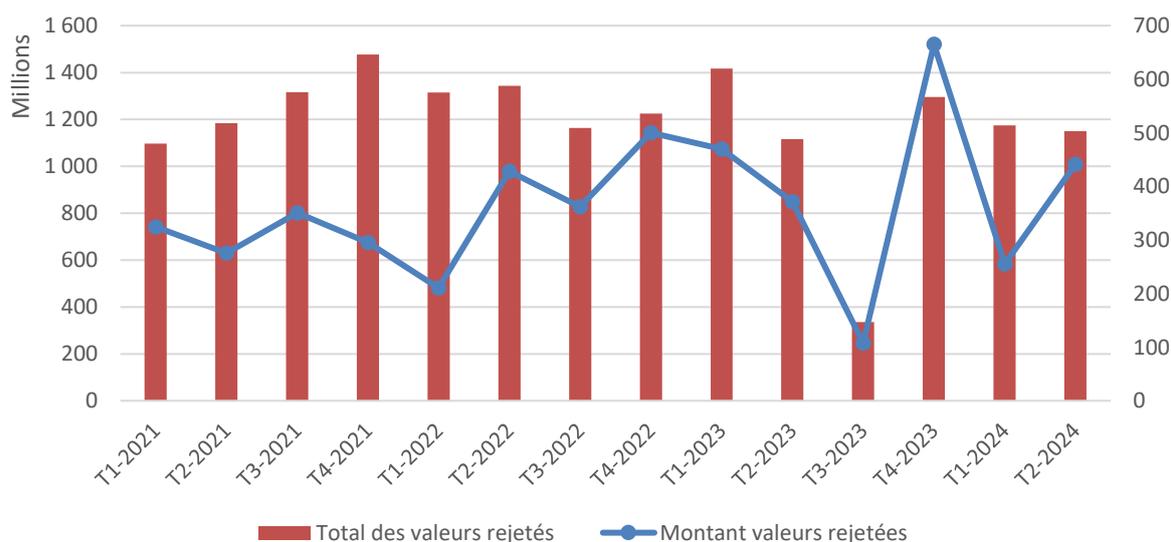


Source : BCC

Cependant, la dynamique positive de l'activité de compensation interbancaire sus-décrite contraste avec l'évolution mitigée des incidents de paiement au cours du deuxième trimestre 2024. Autant les incidents ont encore diminué en volume, quoique légèrement, de 11 unités (-2,1%), autant ils ont très fortement augmenté en

valeur à hauteur de 424 millions FC (+72,2%) sur le trimestre sous-revu. En effet, le nombre de valeurs rejetées en compensation est passé de 514 unités à 503 unités du premier au deuxième tandis que leur montant global correspondant est passé de 584 millions FC à 1,8 milliards FC sur la même période.

Figures 23 : Evolution des valeurs rejetées



Source : BCC

La légère embellie observée sur l'évolution en volume des incidents de paiement est

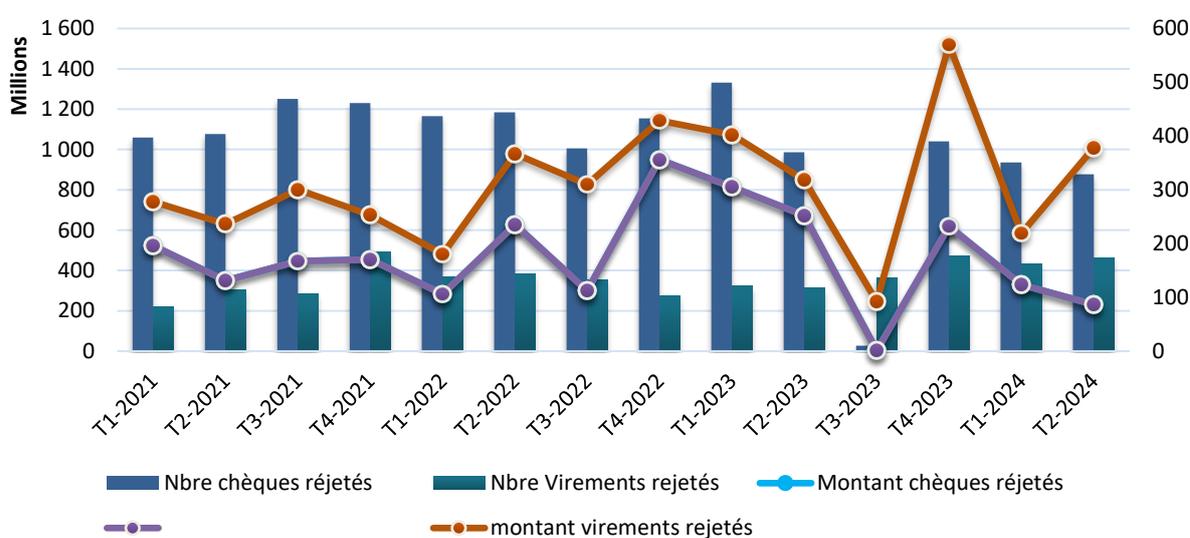
enregistrée au niveau des chèques rejetés dont le nombre a diminué de 22 unités (-6,3%) au

deuxième trimestre 2024, passant de 351 cas à 320 cas du premier au deuxième trimestre 2024. Entretemps, le montant facial global des chèques rejetés en compensation a aussi diminué et fortement de 99 millions FC (-29,2%), passant de 330 millions FC à 231 millions FC entre les deux trimestres 2024.

En revanche, l'augmentation en valeur des incidents de paiement a été tirée par l'accroissement net du montant des virements

rejetés de 523 millions FC (+206,1%), lequel est passé de 254 millions FC au trimestre précédent à 777 millions FC au trimestre sous revu. De même, le nombre de virements rejetés a aussi augmenté, quant à lui de 11 unités (+6,7%), mais pas d'ampleur à compenser totalement la baisse en volume des incidents enregistrés au niveau des chèques. En effet, les cas de rejet relevés sur les virements sont passés de 163 à 174 entre les deux trimestres.

Figures 24 : Décomposition des valeurs rejetées



Source : BC

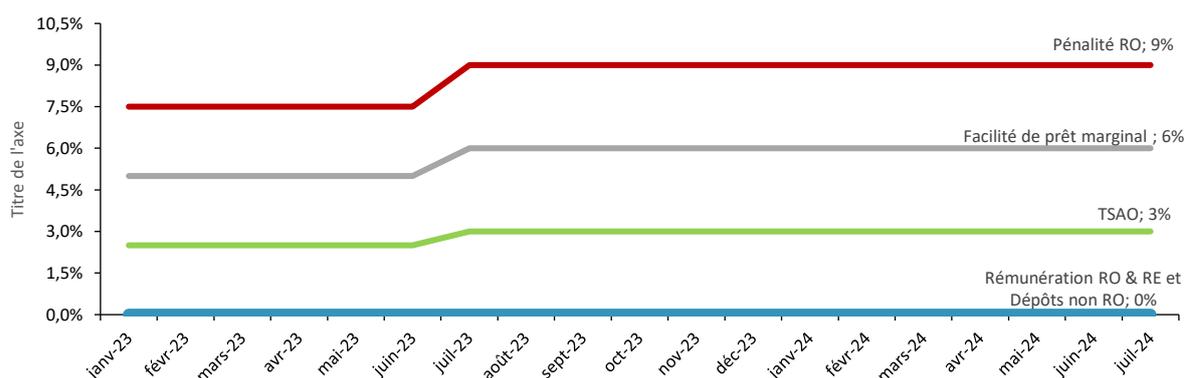
V. Principaux taux et cours de change

V.1. Taux d'intérêt

Depuis leur dernière modification opérée le 4 juillet 2023, les taux directeurs de la BCC sont restés au même niveau. Précisément, le TSAO a demeuré à 3%, le pas de déduction des autres taux directeurs également à 3% et ainsi, ces derniers sont restés à :

- 3% pour le taux de rémunération des avances à l'État (aligné au TSAO),
- 6% pour le taux applicable aux avances de liquidité au titre de de la facilité de prêt marginal ;
- 0% pour le taux de rémunération des réserves obligatoires et libres des établissements de crédit ainsi que des dépôts des BEF non soumis à l'obligation de maintenance de réserves obligatoires ;
- 9% pour le taux de pénalité aux manquements à l'exigence de réserves obligatoires.

Figure 25 : Taux d'intérêt de la BCC



Source : BCC

Quant aux taux d'intérêt applicables aux transactions des établissements de crédit avec leurs clients, ils sont eux aussi restés à leurs niveaux fixés au 26 juillet 2022 puis appliqués depuis le 1^{er} août 2022.

Ainsi, la fourchette des taux débiteurs annuels (intérêts et commissions) applicables aux opérations de crédit a été maintenue à **[2,5% - 14%]** et le taux plancher de rémunération des dépôts d'épargne de la clientèle auprès des institutions financières est resté **2,5%**.

V.2. Taux de change

Les évolutions de cours de change décrites ci-dessous sont ressorties de l'analyse des données de taux de change fin de mois collectées sur Xe Converti et sur le site web de la Banque de France puis converties sur la base de la parité EURO/KMF = 491,96775.

Sa monnaie d'ancrage ayant poursuivi sa dépréciation vis-à-vis du dollar américain (-1,0% par rapport à fin mars 2023), le franc comorien s'est d'autant déprécié par rapport à la devise américaine au cours du deuxième trimestre 2024. La variation trimestrielle du cours du dollars américain face à l'euro (USD/EUR) s'établit à 1,075 au deuxième trimestre 2024 après 1,086 au premier trimestre 2024), par conséquent le cours de change USD/KMF s'annonce à 457,261

environ à fin mars 2024 contre 452,621 à fin juin 2024.

En glissement annuel également, le franc comorien comme l'euro se sont dépréciés vis-à-vis du dollar : les cours KMF/USD et EURO/USD ont régressé à -1,0% à fin juin 2024.

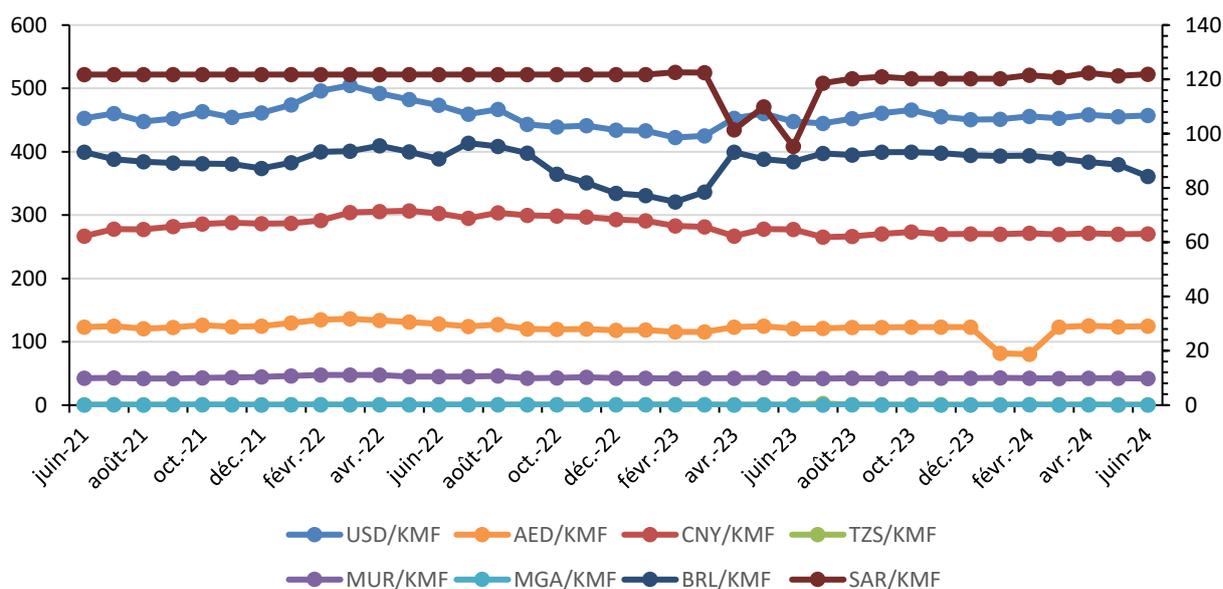
L'évolution du taux de change effectif de la monnaie nationale par rapport aux premiers partenaires commerciaux de l'Union des Comores affiche une dépréciation à la monnaie des partenaires. En pratique, l'euro s'est déprécié vis-à-vis des devises des premiers partenaires commerciaux de l'Union des Comores notamment le dirham des Emirats arabes-Unis (-1,0%) et l'ariary malgache (-1%) à fin juin 2024. Dans une moindre mesure

le réal brésilien (7,9%), le shilling tanzanien (1,9%) et le roupie mauricien (0,3%) ont vu leurs valeurs s'apprécier par rapport à la monnaie comorienne à fin juin 2024.

En glissement annuel le franc comorien a perdu de la valeur par rapport aux devises des principaux partenaires commerciaux des

Comores, notamment (-1,2%) contre le yuan chinois, (-2,1%) face à l'ariary malgache et face au dirham émirati (-1%). En revanche la monnaie comorienne a gagné de la valeur par rapport aux devises du réal brésilien (10,7%), du shilling tanzanien (7,3%), et du roupie mauricien (1,4%).

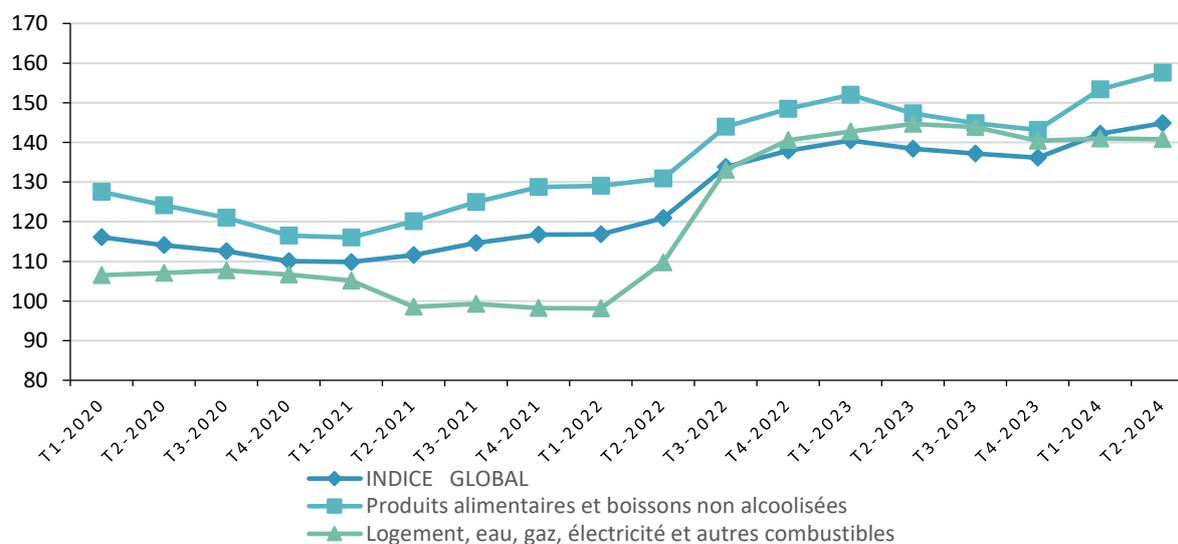
Figure 26 : Evolution du cours de change



Source : BCC

VI. Evolution de l'inflation

Figure 27 : Evolution de l'indice des prix à la consommation (IHPC) base 100 en 2011



Source : INSEED

Les prévisions de l'année 2024 laissent présager un retour à la stabilité du niveau général des prix à la consommation aux cours des deux premiers trimestres 2024. Cependant, les pénuries des produits alimentaires, la perturbation climatique notamment les inondations dans certaines régions, la perturbation du niveau de la mer, etc., courant la fin du premier trimestre 2024, ont conservé une rigidité des prix élevés. Globalement, l'inflation a connu une hausse de 2% au deuxième trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2024. En effet, durant la période sous revue les prix élevés ont été essentiellement portés par les produits

d'origine locale, suscités par un renchérissement des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (2,7%) et des services de « Restauration et hôtellerie » (1,5%).

Comme au premier trimestre 2024, le panier de biens et services est majoritairement caractérisé par un renchérissement des différents biens et services, mis à part les « articles d'habillements » (-0,6%) et les services « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-0,1%) au deuxième trimestre 2024.

Tableau 4 : Evolution de l'indice des prix à la consommation (IHPC) base 100 en 2011

Libellés	Pond	T2-2023	T1-2024	T2-2024	Variation Trim.	Glissement annuel
Produits importés	4910	137,5	140,3	142,5	1,6%	3,7%
Produits locaux	5090	139,4	144,1	147,8	2,5%	6,1%
IHPC Total	10000	138,4	142,2	145,1	2,0%	4,9%

Source : INSEED

En glissement annuel, l'inflation a fortement augmenté pour s'établir à 4,5% de hausse au deuxième trimestre 2024 après 1,2% au premier trimestre 2024. Cette augmentation, en glissement annuel des prix à la consommation est tirée par la variation à la hausse des prix des services de « Restauration et hôtellerie » (11,2%), des loisirs et culture (5,5%), « des biens et services divers » (7,8%), des services de « Communication » (5,8%), s'ajoutent aussi les prix des biens des « Meubles et articles des ménages » (5,9%), et des « produits alimentaires et boissons non

alcoolisées » (6,9%) par rapport au deuxième trimestre de 2023.

Selon l'origine des produits, les prix des produits locaux et des produits importés ont augmenté respectivement de 2,5% et 1,6% au deuxième trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2024.

En glissement annuel, l'inflation importée s'est établit à 3,7% au deuxième trimestre 2024. Pour ce qui est des prix des produits locaux, l'inflation du deuxième trimestre 2024 est à la hausse par rapport au premier trimestre 2023, passant de 2,5% à 6,1%.

Annexes Statistiques

A1: Valeurs des exportations par produit (en millions KMF)

Produits	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1	2024T2
Vanille	913	442	0	668	145	332	350	65	97,286	47,696
Girofle	838	80	4 780	11 440	5 426	835	602	4 223	4 628	390,97
Ylang Ylang	276	422	314	137	323	175	270	240	264,4	448
Autres produits	3 112	1 508	405	279	305	360	292	303	2084,9	734,11
Total	5 138	2 452	5 499	12 524	6 200	1 702	1 514	4 830	7 075	1 621

Source : Direction Générale des Douanes (DGD)

A2: Valeurs des exportations par région (en millions KMF)

Régions	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1	2024T2
Moyen Orient	653	33	688	1 539	1 020	117	110	889	233	32
Afrique	2 229	1 421	441	393	256	262	225	295	1015	639
Amérique	570	428	153	492	282	327	134	167	0	48
Europe	991	467	1 171	1 222	730	277	539	529	540	591
Asie	694	92	2 972	8 663	3 891	692	474	2 866	5 266	299
Autres	0	12	74	215	21	27	32	84	21	13
Total	5 138	2 452	5 499	12 524	6 200	1 702	1 514	4 830	7 075	1 621

Source : Direction Générale des Douanes (DGD)

A3: Valeurs des importations par produit (en millions KMF)

Produits	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1	2024T2
Produits carnés : Viandes, poissons et volailles	4 238	3 810	3 153	3 417	4 151	4 170	4 327	2 974	2 897	4 224
Produits alimentaires : Animaux vivants	538	323	667	148	382	453	725	344	292	313
Riz	3 097	2 491	2 916	7 071	5 073	5 412	2 282	5 709	3 514	3 694
Farine	1 394	914	443	1 428	1 668	838	908	1 309	1 523	1 558
Sucre	1 160	1 171	715	138	418	538	392	828	1 514	1 328
Huiles	591	818	1 167	1 393	988	564	478	420	762	1 026
Cafés et autres	50	51	41	40	56	107	59	62	54	53
Produits laitiers	567	435	608	445	690	599	576	476	660	669
Boissons	1 224	816	551	1 304	1 057	780	463	565	883	1 027
Autres produits alimentaires	600	393	428	376	704	653	560	337	453	523
Meubles et Electroménagers	544	497	834	486	740	867	731	646	721	746
Véhicules de tourisme, transport et Accessoires	2 347	1 379	2 334	1 514	1 570	1 930	2 377	3 799	1 997	2 375
Véhicules industriels, camions et Accessoires	1 047	401	616	956	682	712	688	690	470	482
Equipements des Bateaux, Aviation civil et Accessoires	221	174	305	226	368	213	328	167	306	307
Machines de production, d'entretien et Accessoires	538	588	544	1 836	1 214	758	880	1 448	804	1 976
Equipements médicaux	34	106	9	73	68	26	52	40	28	6
Autres biens d'équipements	508	374	619	517	797	505	612	406	559	545
Ciment	1 902	1 697	2 617	3 999	1 683	2 441	3 087	2 115	2 435	1 885
Fer, tôles et Aluminium	2 179	1 849	1 849	786	1 178	1 196	1 500	1 341	1 569	1 583
Quincailleries	48	95	100	64	51	178	61	45	55	64
Carrelage	560	531	790	660	798	795	783	572	671	693
Portes, fenêtres et cadres	68	45	120	39	61	108	72	101	82	82
Autres matériaux de construction	1 067	877	922	757	808	859	1 110	771	1 053	702
Produits pétroliers	8 565	13 135	17 485	16 081	13 709	14 037	11 176	9 849	6 048	12 522
Produits combustibles	203	507	321	150	277	293	296	404	295	234
Produits pharmaceutiques	411	434	382	507	691	347	303	573	348	280
Produits chimiques	604	449	635	762	936	762	721	456	671	523
Habillement	830	498	625	768	1 170	708	657	610	896	482
Autres produits	1 159	1 097	1 473	1 500	2 447	1 460	1 514	1 187	1 504	1 567
Total	36 295	35 958	43 272	47 439	44 435	42 307	37 719	38 242	33 067	41 467

Sources : Direction Générale des Douanes (DGD), Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH)

A4: Valeurs des importations par région (en millions KMF)

	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1	2024T2
Moyen-Orient	13 719	16 617	21 581	21 094	18 108	18 539	14 693	13 619	10 367	15 786
Asie	9 990	9 568	11 197	17 683	16 426	13 953	12 054	15 113	13 945	14 794
Europe	8 549	6 615	6 938	4 901	6 736	6 767	7 207	5 760	5 453	7 001
Amérique	615	363	191	100	121	111	322	525	419	754
Afrique	3 301	2 741	3 307	3 581	2 895	2 889	3 384	3 089	2 778	2 927
Autres pays	122	54	58	80	149	48	58	136	105	206
Total	36 295	35 958	43 272	47 439	44 435	42 307	37 719	38 242	33 067	41 467

Sources : Direction Générale des Douanes (DGD), Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH)

A5: Masse monétaire et ses contreparties (en milliards KMF)

Contreparties	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23	janv-24	févr-24	mars-24	avr-24	mai-24	juin-24
Avoirs extérieurs nets	103,8	108,8	102,3	103,4	109,7	120,9	118,9	116,1	109,4	102,4	113,4	111,5
BCC	98,7	102	97,4	98,5	109,2	117	116,7	112,3	107,5	99,5	109,9	109,0
BEF	5,1	6,8	4,9	4,9	0,5	3,9	2,3	3,8	1,9	2,9	3,5	2,5
Crédit intérieur	146,7	149,9	152,2	153,3	146,5	147,2	149,8	149,6	151,1	149,4	150,6	148,8
Créances nettes à l'Etat	19,4	23	24,5	25,6	18,1	22,3	26,3	27,9	27,5	25,6	24,8	25,7
Crédits à l'économie	127,3	126,9	127,7	127,7	128,4	124,9	123,6	121,7	123,6	123,8	125,8	123,1
Secteur public	17,7	17,7	17,7	17,7	15,7	13,9	13,6	13,6	13,9	13,0	14,9	13,4
Secteur privé	109,1	109,1	110	110	112,7	111	110,0	108,1	109,7	110,8	110,9	109,6
Autres crédits	0	0	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres postes nets	-37	-40,1	-38,3	-37,9	-36,4	-37,5	-36,3	-41,5	-37,8	-23,9	-35,7	-36,0
Contreparties	213,5	218,7	216,2	218,9	219,8	230,6	232,4	224,2	222,6	228,0	228,4	224,3
M2 au sens large	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23	45292,0	45323,0	45352,0	45383,0	45413,0	45444,0
Moyens de paiements	143,6	149,3	146,2	149,3	149,6	158,3	156,1	159,8	159,2	160,5	159,2	158,0
CF* hors BEF	54,3	53,6	53,1	52,1	53,8	58,4	54,1	53,0	54,1	54,6	53,5	52,4
Dépôts à vue	89,3	95,7	93,1	97,2	95,8	99,8	102,0	106,8	105,1	105,9	105,7	105,6
BCC	1,6	2,5	1,8	3,7	2,3	3,2	4,8	5,4	5,3	3,2	3,2	3,2
BEF	87,8	93,2	91,3	93,5	93,5	96,7	97,2	101,4	99,8	102,8	102,5	102,5
Epargne Liquide	69,9	69,3	70	69,6	70,2	72,3	73,6	66,5	66,8	67,2	67,4	66,9
Dépôts d'épargne	69,9	69,3	70	69,6	70,2	72,3	73,6	66,5	66,8	67,2	67,4	66,9
Masse Monétaire	213,5	218,7	216,2	218,9	219,8	230,6	229,7	226,4	226,1	227,8	226,6	224,9

Source : BCC, CF : circulation fiduciaire

A6: Transferts d'argents (en millions FC)

	janv-20	févr-20	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20
Réception	4 149	4 024	4 068	6 664	7 766	8 861	9 076	8 921	8 038	7 216	7 919	7 922
Emissions	933	897	1 242	895	1 171	1 534	1 694	1 931	1 580	1 621	1 706	1 496
	janv-21	févr-21	mars-21	avr-21	mai-21	juin-21	juil-21	août-21	sept-21	oct-21	nov-21	déc-21
Réception	7 038	8 415	9 156	9 886	8 972	7 218	7 035	8 235	7 793	7 516	7 088	8 011
Emissions	1 176	1 140	1 419	1 422	1 339	1 418	1 534	1 598	1 627	1 542	1 558	1 614
	janv-22	févr-22	mars-22	avr-22	mai-22	juin-22	juil-22	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22
Réception	8 166	7 536	8 222	10 086	7 574	7 620	8 148	10 088	9 364	8 708	7 972	7 322
Emissions	1 602	1 455	1 776	1 697	1 615	1 718	1 671	2 438	2 004	2 017	2 205	2 485
	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23
Réception	8 438	8 698	9 380	10 563	9 696	8 590	9 575	12 070	9 811	9 223	9 253	10 497
Emissions	2 238	2 332	2 428	2 052	2 096	2 107	2 126	2 756	2 099	2 401	2 254	2 099
	janv-24	févr-24	mars-24	avr-24	mai-24	juin-24						
Réception	9 136	9 508	11 258	10 706	9 609	10 224						
Emissions	2 270	2 177	2 229	2 119	2 389	1 875						

Source : BCC

A7 : Opération de change manuel (en millions FC)

Change manuel	ACHAT					VENTE				
	2020	2021	2022	2023	2024	2020	2021	2022	2023	2024
Janvier	3 957	3 141	4 545	3 282	4 121	1 625	1 030	1 578	2 815	1 728
Février	2 538	1 259	2 362	2 093	1 935	1 632	1 678	2 092	2 229	2 428
Mars	2 519	878	2 547	1 997	1 611	1 434	2 504	2 319	2 860	2 702
Avril	1 385	1 254	2 225	1 771	1 030	181	1 337	1 504	1 568	2 364
Mai	1 023	1 231	2 171	1 275	2 426	296	1 946	2 118	3 026	2 924
Juin	1 061	1 354	2 540	1 945	1 613	427	2 711	2 417	1 883	2 228
Juillet	1 080	3 607	8 309	5 150		380	1 037	999	1 124	
Août	1 532	4 439	11 081	5 640		506	1 238	3 314	1 730	
Septembre	1 142	2 422	4 043	2 484		1 200	2 298	2 888	2 397	
Octobre	1 600	2 025	2 549	2 362		1 578	2 065	2 358	2 278	
Novembre	1 746	2 066	2 404	2 809		1 432	1 684	2 162	2 575	
Décembre	2 742	4 993	5 640	4 428		1 465	1 193	1 965	2 612	
TOTAL	22 260	28 670	50 415	35 237	12 736	12 207	20 720	25 714	27 098	14 374

Source : BCC

A8 : Taux d'intérêt de la BCC

Désignation des taux	Modalité de détermination	Situation antérieure depuis janvier 2023	Niveau actuel, en vigueur depuis le 4 juillet 2023
Taux limite de <u>soumission</u> aux <u>appels</u> d'offres de liquidité (TSAO)	Fixé par le Conseil d'Administration de la BCC.	2,50%	3%
Pas/marge de déduction des autres taux à partir du TSAO, par minoration ou majoration (p%)	Fixé par le Conseil d'Administration de la BCC.	2,50%	3%
Taux de rémunération des avances à l'Etat	Aligné au TSAO	2,50%	3%
Taux de pénalité aux manquements à l'exigence de réserves obligatoires	TSAO + 2p%	7,50%	9%
Taux d'intérêt applicable aux avances de liquidité au titre de la facilité de prêt marginal de la BCC	TSAO + p%	5%	6%
Taux de rémunération des réserves obligatoires et libres des établissements de crédit	TSAO - p%	0%	0%
Taux de rémunération des dépôts des BEF non soumis à l'obligation de maintenance de réserves obligatoires	TSAO - p%	0%	0%

Source : BCC